

en raison de l'effet de "faubion" qu'il
risquait d'occasionner au sein de l'ensemble
du Corps et toute l'action de Sécurité

Parisienne a été considérée comme au crédit
du Régiment tout entier et ses missions
de combat ~~ayant~~ ^{dans} le même esprit que celles
d'extinction. Ses insignes, les branards,

fabriqués par le Sapeur Botter, taillans
de milieu, disparaissent rapidement et les
domin fut conservé en archives pendant

40 ans ^{voir Stcharon} ~~un~~ exemplaire en a été recueilli.
il y a 2 ans par ~~le~~ ^{Mr} ~~le~~ ^{de la Brigade} ~~général~~

Le silence ayant été rompu, il est
maintenant possible de considérer, dans
l'intérêt des survivants et de leur famille
la "proscription" comme terminée.

C'est au cours du dernier trimestre 1942
que quelques officiers, se concertent ~~pour~~
en vue d'une possibilité d'action ultérieure.

L'un des premiers, l'Adjudant-Pierre
de la 7^{me} Compagnie ~~qui~~ ^{recrute} particulièrement
dans le milieu ~~des~~ ^{des} officiers, puis ~~de~~
Sapeur Sarte ~~Sapier~~, également de la 7^{me} Cie, se voit attribuer
les fonctions de Agent de liaison avec l'extérieur.

En 1943, le ~~Commandant~~ ^{Charron} ~~Charron~~ ^{Charron}
le Capitaine Beltracelli, le Lieutenant
Charron forment, avec quelques hommes
un premier noyau, qui augmentera ^{progressivement}
avec pour chef le Lieutenant-Colonel ~~Charron~~ ^{Camus}.

A cette époque, le Régiment Traductionnel
unité militaire relevant de l'Infanterie, est
considérée comme une ~~force~~ ^{force} par l'occupant comme
une formation ~~professionnelle~~ ^{professionnelle}

2 et situé dans une zone hors combat.
C'est au début 1944 et particulièrement au
deuxième trimestre que s'effectuera un recrutement
massif et une répartition géographique en compa-
gnies clandestines d'interventions futures sans que
le service normal en soit affecté.

Plus de 850 gradés et sapeurs répondirent d'accord
encadrés par 18 officiers. Ce service fut bien gardé
et quelques annotations seulement furent opérées.

C'est au 3^{em} Trimestre 1943 que le ~~Capitaine~~ ^{Capitaine}
Curie confia au Lieutenant Chaumont, officier
participant à toutes les Sortes de Detachement
Rapide pour bombardement, la mission de
relever les résultats, effets sur l'objectif, victimes, plans etc.
Ces résultats, rédigés dans la nuit suivante et écrits
portés dans une ^{portable} boîte anonyme d'usage par le
Lieutenant, furent par son ordonnance le Sapeur
Payot. C'est ainsi qu'un contingent de Wagnons
citer mes de carburant ayant échappé au bombarde-
ment de la Standard Oil, et expédiés sur la
gare de triage ^{de Nogent le Sec} fut bombardé.
quelques jours plus tard. Le Capitaine Bernard,
officier détaché auprès de l'officier Allemand contrôlant
nos interventions, facilitait les relevés en retardant ~~si possible~~
si possible ~~et~~ ^{le défilé de} occupant.

Utilisation des lances "flam jet" pendant
les premières minutes permettant en véhiculant
le carburant en flamme ~~complètement~~ l'action
des bombardements avant l'arrivée de l'Allemand!

C'est ainsi que ces relevés portent sur
cours du 1^{er} semestre 1944 sur les bombardements
suivants:

11 avril Aerodrome St Cyr
21 - gare de la Chapelle
28 - gare et Ville d'Amiens
31 mai au 6 juin Vill de Rouen
19 Août Grands boulevards de Pantin
23 Août Grand Palais
26 Août Paris et Banlieue
28 Août Melun

C'est ~~au cours de~~ cette période qui fut
fertile en incidents, en actions individuelles
clandestines:

GROS

1^{er} Janvier 1944, c'est l'arrestation de
Médecin Capitaine Gros et du Lieutenant Jaumay.

- C'est aussi le départ du Sapeur Deguin
qui organisera un groupe de résistance à
Hambourg près d'Evron (Mayenne) avec lequel
des liaisons seront établies grâce au Sapeur
de Berne (disposition du transport d'armes et de
parachutage) ~~et~~ au ménage:

"Les oliviers blancs sont fleuris" 27/3/44

En janvier 44 se situe la prise de commande
ment de sécurité Parisienne par le Commandant
Cachet dans la perspective de la future

libération de Paris -

En février 44 des contacts sont pris avec le
Commandant Barron de "Défense de la France"
et avec le M.L.M.

Rapports avec les Lieutenants Marty et Marco
de "Eclair et Avenir" de la Place de Paris.

1
B) Un énorme travail de renseignements et de plans d'installations d'usines occupées ou travaillant pour les Allemands ^{qui opèrent}. Cela concerne plus d'une centaine de communes, de forts de la Région Parisienne ou d'emplacements dans Paris et porte sur des millions d'hommes, des armes en quantité, des chars et dont le détail ou archives de "Sécurité Parisienne" représenterait un dossier qu'il n'est pas possible de relier dans ce document -

C'est en avril que les Caporaux Sepoivre et Dural accompagnés du fils du Commandant Camus qui faisait cause commune avec notre organisation, partirent en mission de liaison pour Hambourg.

En juillet 1944, le Capitaine Curie accompagné du Sieur Jean Charron, ont eu une entrevue dans un café de la place du Châtelet avec des représentants d'"Hommes de la Police".

Le Sieur Jean Charron se reflétant, intercepté dans un couloir du métro par un bandage de gardiens de la paix alors qu'il était armé, eut affaire à un gardien de l'autre organisation en couverture et sans encombre !!

Ce même officier, brulé et étant l'objet d'une recherche, alors qu'il était à la caserne Duplex, dit son salut au réflexe d'une femme sapeur dont il avait été l'instructeur. Celui-ci, au port de garde de nuit, recevait deux allemands en civils, accompagnés d'un français portant l'unique L.V.F., fit la demande téléphonique qui en réalité consistait le code d'alerte et permit la disparition du Sieur Jean Charron jusqu'au 15 Août

Ce jeune Sapeur qui fit carrière par la suite se trouve être l'actuel ex Adjudant
Se Breton Jean, Baptiste, Président de la
jeune section ANACAPP Midi Pyrénées Aquitaine
de Bordeaux -

Journées de libération

Vol 4

4) Allo 18 a déjà fait état des activités déployées des 15, 16, 17 et 18 Août 1944 et c'est à partir du 20 Août que commencent les actions coordonnées de "Sécurité Parisienne", les rapports suivants, en exposent l'essentiel des ~~déroulements~~ déroulements. Tels qu'ils sont parvenus au Lieutenant Charron, surtout sur la 4^{ème} Compagnie de résistance dont il assurait le commandement à Duplex, engagée la première au sud et à l'ouest de Paris.

Journée du 20 Août : Toutes les sections de cette Compagnie se rassemblent à la Caserne Duplex avec l'accord du Capitaine Sarrigault, Commandant le Centre d'instruction, et qui se révèle, bien que non contacté par "Sécurité Parisienne", être lui-même un résistant clandestin et qui œuvre pendant toutes les journées de libération en parfait accord avec le Lieutenant Charron et le Commandement de "Sécurité Parisienne".

Journée du 21 Août Prise de contact avec les FFI du Secteur Sud-Est. Capitaines Suchet et de Montsegon à la Mairie du XV^{ème} arr^t.

Journée du 22 Août

Et après midi, sur demande du Capitaine Suchet une section de la 4^{ème} Co de "Sécurité Parisienne" est engagée à 22^h rue de Vaugirard pour la confection d'une barrière.

Composition

6 ^{ème} Co (Grenelle)	4 sergents	5 cap ^x	14 sapeurs
9 ^{ème} Co (Montmartre)	2 sergents	3 cap ^x	14 sapeurs
11 ^{ème} Co (Séverin)	3 sergents	3 cap ^x	17 sapeurs
22 ^{ème} Co (Lux)	1 sergent	3 cap ^x	18 sapeurs

Retour le 23 à 8h. sur l'ordre du Capitaine Charron ^{mutuellement} ~~(Charron et les 16/8 par le Commissaire Beljais aux tentatives accusées)~~

Journée du 23 Août

- Par ordre du Commandant Curie
(promu le 16 août) Toutes les Compagnies des
"Sécurité Parisienne" procèdent au relevé de tous
les barrages et emplacements occupés par les
allemands dans Paris et en Banlieue. Par
la part, la 4^e Compagnie de Dupligny détache une
section de la 11^e ci (sergent) qui effectue le travail
dans le 6 et 14^{me} arr^t - a partir de 15 heures -
Retour à 19 heures -

- A 12 heures le Sergent Chauveau et le
Sapeur Sarte de la 11^e ci partent en mission
de Barrage par ordre du Commandant Curie.
Ils sont de retour le 24 août à 10 heures.

• A 21 heures le Sergent Pfeiffer et 3
Sapeurs de la 11^e ci sortent en camionnette en
récupération d'armes ordre du Capitaine Chanoz.
Au retour le 24 à 10 heures le Sapeur Toubert
conducteur de la Camionnette est blessé au
cours d'une fusillade place de l'Etoile et
entre à l'infirmerie. La camionnette porte de
nombreuses traces de balles.

• Avec l'autorisation du Colonel, le Siersteuau
Mouchoumet est mis à la disposition des
FFI du 15^{me} arr^t le lendemain dès 7 heures -

Journée du 24 Août -

- 11^h30 le Sapeur Surre (22^e ci) est détaché
à l'Etat major bureau du Colonel comme interprète.

- 15 heures - La Section de la 22^{me} Compagnie sous

RAMSTEIN

les ordres du Sergent Ramstein se rend rue
de la Croix Noire, angle de la rue de la Convention

- - -

5) -- Construction de barricades avec les FFI. Retour à 19 heures -

• A 15 heures Sa section de la 11^e Compagnie sous les ordres du Sargent Pfeiffer se rend 13 rue A. de Neuville aux ordres de l'E.M. FFI.

• A 17 heures Une section formée par les 3 et 4^e Compagnies vient renforcer les 2 sections restées à Duplex -

• Le Sargent Frochot, de la 14^e Compagnie, fait plusieurs voyages au feu de grand Palais et recense :

12000 cartouches de mitraillette Sten

2200 Cartouches de Fusils Mitrailleurs -

4 mitraillettes Sten -

2 fusils

24 grenades

58 chargeurs divers

• A 19 heures Le Capitaine Charon prend le Commandement d'un détachement de 3 sections (2 de Duplex et une de la

22 Compagnie) avec l'Adjudant Delaby et

rejoignent l'état Major à Champenot en

voiture d'incendie, les coffres bourrés d'armes

et de munitions remplaçant les matériels

d'incendie, en passant par la Tour Eiffel et

le Pont d'Iéna où est porté un blindé Allemand

qui ne risait pas aux cornes de feu !



25 Aout

Le Detachement de 'Securite Parisienne' sous les ordres du Capitaine Charroy, se rend Avenue de la Grande Armee et Place de l'Etoile. Ses Sections, sont reparties en surveillance sur les toits.

Le Capitaine Charroy avec les Sections du Sergent Frochot, à pied, en fin de nuit, guident et appuient l'action des Chars du 2^e D^e Drome qui se portent sur l'Hotel Majestic. Les Allemands se rendent et sont localises provisoirement jusqu'à leur transfert à Duplex. Le Sapeur Fontamond de la Section Frochot est blessé à la tête par éclat de grenade.

L'Hotel Majestic est mis en grand aux plans fournis par la direction à l'officier de char. Le Caporal Gechter et le Sapeur Clochard ont fait montre d'une attitude courageuse au cours de ces actions.

Arrestation de 3 Agents de la Gestapo dans les sous-sols de l'Ambassade d'Autriche.

C'est au cours de cette journée que se situe l'épisode du Commando de Cinq gradés et Sapeurs auxquels se joint 4^e de Camaret, formé à l'instigation du Capitaine Sarriguat avec mission de mettre en place un drapeau tricolore au sommet de la Tour Eiffel.

6) Dans les conditions particulières relatives précédemment par "Allo 18"

Pendant cette journée, on défilé, liene, s'exécutaient, le personnel concourait à la chaine aux tireurs isolés sur les toits -

A 17 heures l'Adjudant Delabry fut chargé d'amener le service d'ordre à l'hôtel de Ville pour la réception du Général de Gaulle avec du personnel des 3^e, 4^e, 9^e C^{is} et CHR jusqu'à 21 heures ou, à sa rentrée, il fut affecté à la garde des prisonniers Allemands qui commencent à affluer -

Journée du 26 Août. Ses 4 sections sont employées à la garde des prisonniers allemands -

A 17 heures l'Adjudant Delabry et la Section de la 29^e Compagnie, partent en mission sur les toits à la recherche de tireurs signalés tirant sur la foule, ordre du Capitaine Sanniquet -

Le Sergent Noel et le Caporal chef Evrard de la 14^e C^{is} se joignent à la Section, ce dernier est frappé mortellement d'une balle dans la tête alors qu'il se trouvait sur l'immeuble 10 rue de Presles -

Le Sapeur Bertel frappe au ventre alors qu'il se trouvait sur le toit du 13 rue de Presles décide en arrivant au tal d'enceinte -

A 20^h30, la Section de la 29^e Compagnie reçoit du Capitaine Chamblord de rejoindre l'Etat -

Le Problème des Prisonniers

Les jours suivants le Commandement de la Caserne Duplex se trouve confronté à un problème impérieux : la garde de ~~quelques~~^{plusieurs} ~~prisonniers~~^{prisonniers} à loger, connus en plus des effectifs (quelques dizaines) dont il dispose, en conservant sa mission principale d'intervention armée, comme un fort, une section composée d'éléments de 3, 4 et 9 compagnies, ~~et~~ armée et des munitions disparates, un immense hangar, ~~des armes et des~~^{des armes et des} munitions disparates, en majorité allemandes, un équipement sanitaire insuffisant et aucun ravitaillement. Il fallait faire vite. Le Capitaine Jarroquet ~~depuis~~ (promu Commandant) désigna le Capitaine Chanoy directeur du Camp.

Ce sont les allemands eux mêmes, encadrés, qui fournirent mains, ceintures, infirmes, interprètes, armuriers etc.

Un parti pris fut néanmoins ~~raison~~ des antagonismes se déclarant entre eux en raison de leur diversité d'âge, d'unité, de nationalité.

Des détachements procédaient au démantèlement des baraquements, à la recherche de leur caches de nourriture, de la réalisation de leurs familles, de la démonstration fonctionnelle de leurs armes....

Promotions au titre de la libération de Paris

En complément des promotions mentionnées dans le n° 407 d'Allo 48 par la même décision ~~du~~ du 16 Août 1944 du Commissaire délégué ~~au~~ l'Adm -
- nistration des Territoires occupés, sont promues :
- - -

7) --- à titre provisoire pour compter du 16 Août 1944

1) Au grade de Chef de Bataillon.

- Ses Capitaines :

. Beltramelli (René)

. Sarriguets (Suzon)

2) Au grade de Capitaine

- Ses Lieutenants

. Gaunoy (Georges)

. Blanc (René)

. Charron (Julien)

3) Au grade de Lieutenant

- Et Sous-Lieutenant

. Eyraud (Henri)

4) Au grade de S/Lieutenant

- Ses Sous-officiers

. Piene (Georges)

Cette longue relation est surtout un exposé de fait avec un minimum de noms, principalement de ceux qui ont donné des ordres, commandé des actions, a pour but de souligner l'organisation d'ensemble (époque clandestine) dont fait partie le Régiment de l'époque, dans l'esprit de la mission permanente, les récompenses obtenues par certains s'identifiant aux traditionnelles récompenses decoulant des opérations d'extrême action ainsi qu'en témoignent la citation suivante obtenue par l'auteur dont les termes soulignent bien la part prise par tous à cette occasion :

Citation à l'É. de la Division - O.G. N°429 du 19 octobre 1945 du Général de Corps d'Armée Koenig Ex Cdt du F.F.I.

" Officier qui après avoir fait preuve des plus hautes qualités militaires, a dépensé sans compter au service exclusif de la résistance, son intelligence, son activité, son expérience et sa ténacité. Ardant propagandiste, du patriotisme le plus éclairé, a sans cesse travaillé auprès des éléments placés sous ses ordres pour conserver intacts leur esprit de lutte, leur volonté de résistance à l'ennemi.

A ensuite recruté pendant l'occupation des éléments de choix qui ont été au moment des combats le meilleur secours pour la libération

de Paris. A organisé des barricades dans le Quartier Duplex. Commandant une compagnie affectée au nettoyage des toits les 24, 25, et 26 Août, a mené à bien cette mission délicate grâce à ses grandes qualités de chef "

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'Argent.

Cours d'information importante: Bien qu'il soit mentionné au début de ce récit que 8 jours ont été reconnus comme "FFI" à certains en raison de leur engagement effectif ayant comporté des conséquences et malgré le caractère d'"actif" du Régiment, il n'en est résulté aucun droit au titre d'"ancien combattant" les conditions exigées n'étant pas remplies.

Il résulte que les courriers adressés au Commandant Charron, à ce sujet, directement ou par l'intermédiaire de la Brigade n'ont pu avoir de suite favorable. Quelques militaires ayant eu une action extérieure dans des zones classées combattantes et remplissant les conditions déclarées ont pu être classés comme tels normalement. Seules ~~les~~ attestations ~~de~~ d'apporter au "Securité Parisienne" ont été ~~seules~~ ~~pour~~ ~~la~~ ~~satisfaction~~ ~~personnelle~~ d'intéressés ou de leur famille.

En annexe de ce récit, un état nominatif comportant les noms de ceux qui ont été reconnus, accompagné de leur compagnie d'origine, de celle de remplacement, de leur No^d d'inscription et d'insigne, est joint.

Il peut, selon la décision ~~de~~ de la direction d'Allo 18, être diffusé sur ce Bulletin.

Le Commandant Charron se tient à ~~la~~ disposition pour tout complément d'information à l'adresse suivante:

Résidence du Montfleuri K
1 rue de la Borme
06270 Villeneuve-Soubert